

Avant-Propos

Tibor Klaniczay et Imre Varga

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/baroque/473>

DOI : 10.4000/baroque.473

ISSN : 2261-639X

Éditeur :

Centre de recherches historiques - EHESS, Éditions Cocagne

Édition imprimée

Date de publication : 20 janvier 1976

ISSN : 0067-4222

Référence électronique

Tibor Klaniczay et Imre Varga, « Avant-Propos », *Baroque* [En ligne], 8 | 1976, mis en ligne le 30 avril 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/baroque/473> ; DOI : 10.4000/baroque.473

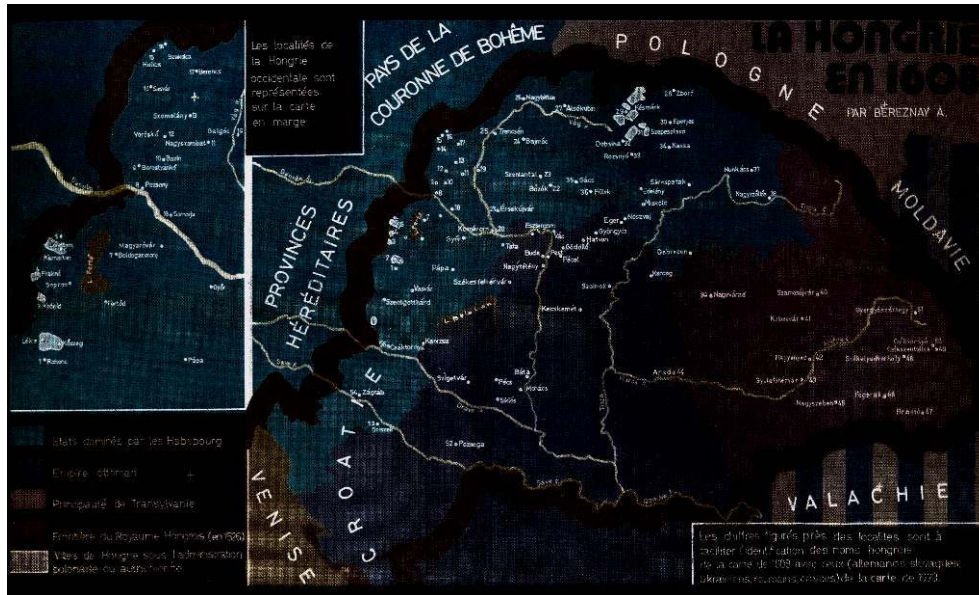
Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Avant-Propos

Tibor Klaniczay et Imre Varga

- 1 Treize études sur le baroque de Hongrie se trouvent réunies dans le présent volume. Le but des auteurs n'a pas été de fournir un tableau synthétique, une information d'ensemble du baroque hongrois, mais d'enrichir les connaissances sur le baroque en général à partir d'exemples de Hongrie. Un phénomène aussi universel de la civilisation européenne que le baroque ne s'est pas développé, dans les divers pays, selon un quelconque modèle homogène, mais au sein du croisement embrouillé des incidences et des interactions, d'une façon déterminée par les conditions, les exigences et les intérêts nationaux. C'est pourquoi chaque pays, chaque nation, chaque société a assimilé le baroque selon une constitution différente et a nourri, de manière originale, tels de ses traits et non pas d'autres. Le baroque a eu, en Hongrie aussi, sa propre et spécifique configuration et, en connaissance de celle-ci, certains éléments de l'image que nous nous faisons de la synthèse du baroque prendront peut-être plus d'importance, tandis que d'autres demanderont éventuellement à être, dans une certaine mesure, révisés.



La Hongrie en 1608

- 2 C'est de propos délibéré que nous parlons de baroque en Hongrie plutôt que de baroque hongrois. Jusqu'en 1918, donc au XVII^e siècle aussi, ce pays a occupé des régions sensiblement plus vastes qu'aujourd'hui et a été une formation multinationale s'étendant à tout le Bassin des Carpates. Ses frontières suivaient la crête de ces montagnes, le cours du Danube et de la Save, s'appuyaient à l'Ouest aux prolongements des Alpes. À la fin du Moyen Age, la majorité notable de la population était, certes, magyare, mais la plupart des villes plus grandes étaient habitées surtout par des Allemands, les régions montagneuses du Nord, par des Slovaques et des Ukrainiens, tandis que la Transylvanie, à l'Est, abritait à côté des Hongrois des Roumains, et que les Croates étaient les autochtones des contrées sud-occidentales. Ce fut au cours des XVI^e et XVII^e siècles que, sur le territoire du royaume de Hongrie, l'ethnie hongroise, devint, de majorité qu'elle était, minorité, car l'occupation ottomane de cent cinquante années pesa précisément sur les provinces méridionales et centrales, où cette ethnie et l'ensemble de la population étaient les plus denses. Seule une partie relativement moindre de la Hongrie actuelle ne fut pas infestée par le Turc et, en conséquence de ce fait, le centre de la vie politique, intellectuelle et culturelle hongroise, fut déplacé vers des régions frontalières du Royaume, en partie habitées par d'autres peuples. Au XVII^e siècle, c'est-à-dire dans la majeure partie de la période baroque, les centres de la civilisation hongroise n'ont pu se maintenir et se développer que dans l'ancienne Haute-Hongrie – aujourd'hui : la Slovaquie et l'Ukraine subkarpatique –, en Transylvanie – devenue partie de la Roumanie –, dans l'étroite bande du Burgenland – rattaché, de nos jours, à l'Autriche – et, dans une certaine mesure, sur le territoire de la Croatie. Une partie de ces régions se composait de territoires habités entièrement par des Hongrois, d'autres à population mêlée, d'autres enfin tenus exclusivement par des nationalités ; mais, dans ceux-ci aussi, – sauf la Croatie –, la plupart de la noblesse et son entourage étaient hongrois. Ainsi, nous pouvons considérer la civilisation baroque qui s'est épanouie dans les contrées de l'ancienne Hongrie non occupées par le Turc comme le produit commun de plusieurs peuples et cela même si la majorité de l'élite sociale et intellectuelle y a été hongroise.



La Hongrie actuelle

- 3 Cependant, ce ne sont pas seulement ces circonstances qui rendent difficile l'orientation dans les conditions des choses de la Hongrie du XVII^e siècle, mais aussi le fait que la conquête ottomane provoqua une scission du pays qui avait été une unité politique jusqu'en 1526, non pas en deux, mais en trois parties. En effet, dans les provinces auxquelles l'occupation turque avait été évitée, deux souverainetés distinctes s'étaient établies. Le point de départ de ce processus fut la lutte pour la succession du roi Louis II resté sur le champ de bataille de Mohacs, en 1526 : l'une des parties élut roi le plus puissant seigneur du pays, János Szapolyai, l'autre porta son choix sur Ferdinand de Habsbourg, frère de la reine veuve et de l'empereur Charles-Quint. La situation géographique fit que János put affermir son pouvoir à l'Est, Ferdinand à l'Ouest et, puisque celui-ci prenait appui sur l'Empire romain-germanique, celui-là se vit contraint de recourir au Turc. Ce fut le royaume de János qui donna, ensuite, naissance à la principauté hongroise de Transylvanie sous le protectorat turc, mais à existence effectivement indépendante. Donc, au XVII^e siècle, les régions méridionales et centrales de la Hongrie relevaient du sultan ; celles occidentales et septentrionales, permettant la continuité du royaume, devenaient un des pays dominés par la maison des Habsbourg, tandis que les princes de Transylvanie régnaient sur celles orientales. L'unité du pays ne fut rétablie qu'à la suite des campagnes de libération menées entre 1683 et 1699, et qui permirent de chasser les Turcs. Alors, la Transylvanie revint à la couronne hongroise, toutefois en conservant son statut juridique à part jusqu'en 1848.
- 4 L'état d'un pays déchiré en trois, puis sa réunification à la fin du XVII^e siècle devaient fondamentalement conditionner l'histoire du baroque en Hongrie. Au XVII^e siècle, le baroque s'implanta surtout en Hongrie royale, toucha plus faiblement la Transylvanie et n'arriva pas à pénétrer dans les territoires à évolution stagnante sous l'occupation turque. C'est pourquoi, au commencement du XVIII^e siècle, il connut un nouvel et grand essor ; et ce ne fut qu'alors qu'il conquiert l'ensemble de la Hongrie. Celle-ci présente donc, tout comme d'autres pays de l'Europe centrale, une riche phase du baroque au XVIII^e siècle : quelques études du présent volume en témoignent.

- 5 Une analyse de la société hongroise à l'époque baroque, sa présentation succincte devraient rendre plus claires les intentions des diverses études ici rassemblées. Cependant, nous nous considérons exemptés de cette tâche, car M. Jean Bérenger, qui a une bien meilleure connaissance que nous des attentes du lecteur français, y a répondu d'excellente manière dans son ouvrage paru en 1973 : *Les « gravamina ». Remontrances des Diètes de Hongrie de 1655 à 1681* (Paris, P.U.F.).
 - 6 Les études qui suivent mentionnent, de par la force des choses, nombre de noms géographiques qui marquent des localités sur le territoire de l'ancienne Hongrie, mais qui relèvent, désormais, d'autres États. Dans ces cas, nous donnons aussi bien l'appellation hongroise que celle officielle – slovaque, roumaine, etc. – de nos jours. Nous croyons rendre plus aisé, par cela, aussi bien le maniement des sources d'époque où ces noms sont consignés, la plupart du temps, en hongrois (parfois en latin) que celui des cartes récentes et officielles.
-

AUTEURS

IMRE VARGA

Centre de Recherches de la Renaissance de Budapest